

# Une remarquable aberration : *Melanagria galathea* ab. *caronæ* nov. (Lep., Satyridæ)

Autor(en): **Gallay, Henry**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **20 (1946-1947)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401017>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Une remarquable aberration :**  
**Melanargia galathea ab. caronæ nov.**  
(Lep., Satyridæ)

par

HENRY GALLAY  
Carouge-Genève.

Ce papillon mâle, se rapportant à la forme de transition tessinoise de *Melanargia galathea* var. *procida* HERBST, a été capturé le 14 juin 1946, sur le versant méridional du Monte San Salvatore (Tessin), au-dessus du petit village de Carona, à une altitude d'environ 700 m.

Cette curieuse et nouvelle aberration frappe de prime abord par sa coupe d'ailes beaucoup plus rectangulaires que chez les autres *Melanargia*, ces derniers ayant des ailes nettement arrondies. Nervulation peu apparente, ailes semi-rigides.

*Aile supérieure, dessus.* — Sur un fond noir couvrant le disque, de la base au bord externe, se dessinent des taches blanches caractéristiques : une tache basale ; une tache voisine du bord interne ; une tache distale partant de la côte, oblique, sinueuse ; et une tache apicale divisée, la partie supérieure blanche, la partie inférieure portant quelques atomes noirs ; un petit point blanc sur le sillon V. Ces taches blanches, entières, de contours arrondis, apparaissent nettement, cerclées par le fond noir de l'aile.

Le dessin ainsi constitué laisse, au bord externe, une large bordure noire, frangée, qui ne porte plus aucune tache blanche marginale ou sub-marginale.

*Aile inférieure, dessus.* — Tache noire entourant la cellule comme chez *procida*, mais de contours plus arrondis. Bordure noire externe, large, frangée, sans taches blanches marginales ou sub-marginales, à l'exclusion d'un petit point blanc sur le sillon V. Toute la partie de l'aile comprise entre cette bordure et la tache noire de la cellule forme une large bande blanche, sinueuse, à angles arrondis du côté externe et occupant tout le disque, du bord externe au bord interne.

*Aile supérieure, dessous.* — La bande marginale n'est que partielle ; elle est comprise entre une très petite portion du bord interne et la nervure  $IV_1$ . Une petite tache blanche sub-marginale et une tache blanche marginale allongée se trouvent sur le sillon V. A partir de  $IV_1$ , la bande marginale s'infléchit à l'intérieur en direction du point noir apical qui termine cette zone interno-marginale. Un autre point noir, de forme trapézoïdale est compris entre la sous-costale  $II_2$  et l'interno-médiane  $III_1$ , il est relié à la tache noire de la cellule par la sous-costale  $II_2$ .

Cette disposition générale des surfaces noires délimite assez exactement les parties blanches de l'aile : la tache blanche discoïdale ; la tache blanche du bord interne ; la tache blanche centrale du disque ; la tache blanche apicale.

L'aile est limitée au bord externe par une étroite marge noire qui en dessine nettement le contour, elle est frangée de particules alternées noires et blanches. Pas de taches blanches marginales ou sub-marginales. Dans la zone apicale court une ligne noire intérieure, très marquée, ondulée, partant de la sous-costale  $II_2$  pour rejoindre la bande marginale noire sur  $III_3$ .

*Aile inférieure, dessous.* — L'aile est frangée comme l'aile supérieure, sans taches blanches marginales ou sub-marginales ; elle est terminée par un filet noir très marqué qui en dessine nettement le contour. La ligne noire sub-marginale ondulée, comprise entre la costale I et l'abdominale  $\alpha$  est concentrique au bord externe ; la bande blanche sub-marginale ainsi formée a une largeur moyenne de 2 mm. 5.

Les six ocelles de *procida* (2 jumelés et 2 libres) n'existent plus ; on perçoit encore faiblement chez *caronæ* 2 très petits ocelles perdus dans un léger semis d'écailles noires s'appuyant extérieurement sur la bande sub-marginale et intérieurement se fondant dans la tache blanche du disque. L'un de ces ocelles occupe la place de l'ocelle V de *procida*, l'autre la place de l'ocelle libre de l'intervalle  $IV_1 - IV_2$ . Un point noir, caractéristique de cette ornementation, est situé dans l'intervalle  $III_1 - III_2$  ; il est assez grand, entouré d'un listel blanc et placé excentriquement dans une tache elliptique formée d'écailles noires, à pourtour extérieur fondu dans le disque. Cette tache composée s'appuie sur la sub-marginale noire dans l'intervalle interomédian  $III_1 - III_2$ , elle est décalée par rapport à l'ocelle jumelé supérieur de *procida* qui occupe, chez ce dernier, l'intervalle sous-costal-médian  $III_2 - II$ .

Type au Muséum de Genève.

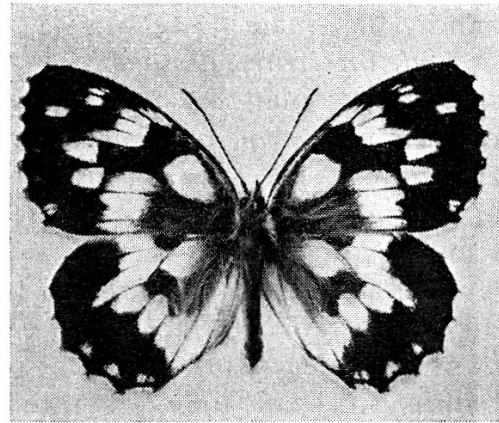
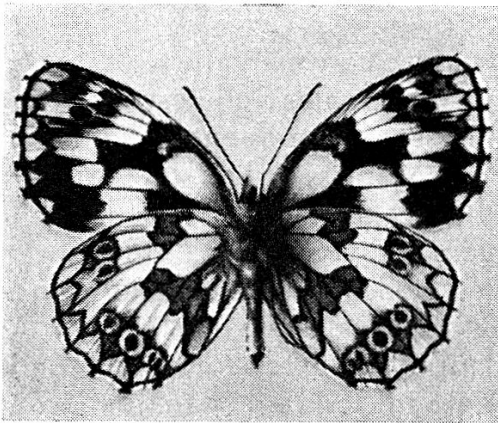
Que penser de ce papillon ? Il est probable qu'il représente une aberration produite par la chaleur solaire.

J'ai présenté à la Séance de la Société entomologique de Genève de septembre 1946 une remarquable aberration mélanisante de *Melitæa phæbe*, obtenue par notre jeune collègue GILBERT BOCQUET qui a soumis la chrysalide de ce papillon à l'action des rayons solaires.

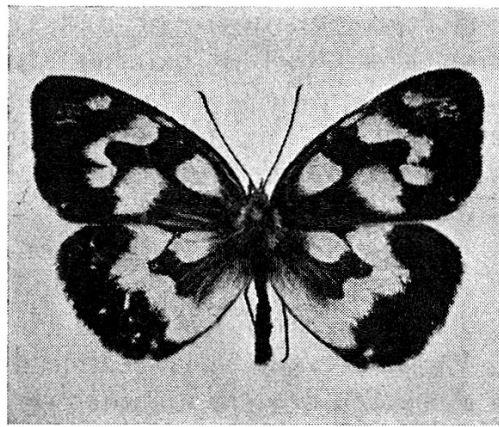
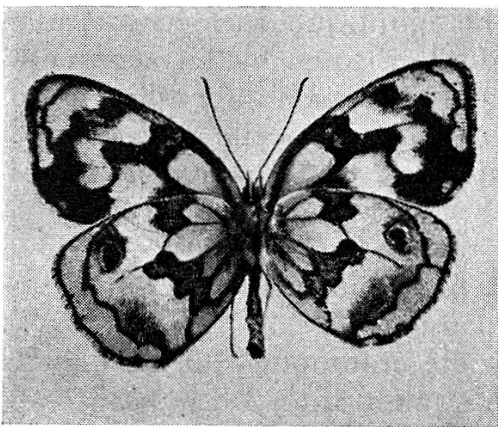
On connaît d'autre part l'influence de la haute température sur certaines chrysalides de papillons diurnes, ayant pour résultat une augmentation plus ou moins considérable du pigment noir avec confluence des taches costales comme c'est le cas, par exemple des aberrations *nigrita* et *ichnusoïdes* de *Vanessa urticae*.

L'aberration *caronæ* se distingue des autres formes de température connues, non seulement par l'abondance du pigment noir, mais par un dessin net et précis, très différent de celui de la forme de transition de *procida* à laquelle elle se rattache.

Selon l'avis du D<sup>r</sup> ARNOLD PICTET, la nervulation peu apparente et les ailes semi-rigides seraient la conséquence du développement de la chenille dans un milieu humide et de température élevée.



*Melanargia galathea*, forme du Tessin.



*Melanargia galathea* ab. *caronæ* nov.